

Appel à communications

Jacques Feyder : Créateur, Maître, Patron
Colloque international

Centre culturel international de Cerisy, du 2 au 5 juin 2027



Portrait de Jacques Feyder attribué à Erwin Blumenfeld sur le tournage de
Pension Mimosas (1934), Collection Fondation Pathé, fonds Lenny Borger

(English Version Below)

« [...] le créateur au sens le plus absolu du mot, le maître au sens le plus noble du terme, le Patron, comme on dit en Faculté et aux Beaux-Arts.¹ »

La carrière de Jacques Feyder (1885-1948) s'étend des années 1910 aux lendemains immédiats de la Seconde Guerre mondiale. Elle se déploie principalement durant l'entre-deux-guerres, période au cours de laquelle Feyder réalise vingt longs métrages (dont deux en versions multiples), qui lui valent pour beaucoup l'admiration de ses contemporains. Pour Georges Chaperot en 1930, dans la prestigieuse *Revue du cinéma*, « au même titre qu'un Chaplin – mais sur un plan différent, – Jacques Feyder mérite de prendre place parmi les classiques du cinéma.² » Dans un hommage rendu au réalisateur un an après sa mort, Jean Grémillon présente à son tour celui-ci comme « un des plus grands artistes de son temps », auteur d'une œuvre « nécessairement et spécifiquement cinématographique » qui « tient dès maintenant une grande place dans le patrimoine intellectuel français³ ».

Cette reconnaissance exceptionnelle contraste avec celle, étonnamment modeste, dont jouit désormais le cinéaste. La pauvreté de la bibliographie à son sujet est à cet égard éloquente. Aucun ouvrage ne lui a été consacré entre le hors-série de la revue *1895* sorti en 1998, dont l'ambition était déjà de reprendre « un travail d'approche historique et de réflexion critique qui n'a plus guère progressé depuis un quart de siècle⁴ », et la biographie publiée par Didier Griselain en 2024⁵. L'œuvre de Feyder est également peu présente dans les histoires générales du cinéma et autres travaux de synthèse, qui certes la mentionnent, mais lui préfèrent celles d'autres auteurs contemporains. Sans doute est-ce, au moins en partie, parce que cette œuvre questionne davantage qu'elle ne les illustre les catégories avec lesquelles l'histoire du cinéma a été écrite. Ainsi dans les années 1920, comme le notait déjà René Clair⁶, si les films de Feyder n'appartiennent pas au tout-venant de la production commerciale (du fait de leur qualité et de certaines audaces formelles), ils ne relèvent pas non plus de l'Avant-Garde qui leur aurait peut-être apporté une notoriété plus durable (et ce bien que certains aient pu y être ponctuellement rattachés en raison de tel ou tel procédé visuel). Quant au Feyder des années 1930, il n'est que marginalement associé à la tendance du « réalisme poétique », dont il est cependant présenté parfois comme un précurseur.

Entre ces deux périodes, le cinéaste passe au parlant à Hollywood, où la MGM lui confie notamment les versions françaises et allemandes de plusieurs productions réalisées dans le cadre des tournages en versions multiples. Là ne se limite pas, cependant, la dimension internationale de la carrière de ce Belge né à Ixelles, naturalisé français à la fin des années 1920 et mort en Suisse où il avait trouvé refuge pendant la Seconde Guerre mondiale, amorçant contre son gré une forme de retraite anticipée. Outre son épisode américain, sa filmographie, majoritairement française, compte en effet des productions et des coproductions en Allemagne, en Angleterre, en Autriche ou encore en Suisse, ainsi que des tournages en Afrique du Nord, en Indochine, en Espagne, en Hongrie, en Suède. Si la mobilité dans le cinéma n'est pas rare à l'époque, une telle itinérance, motivée non seulement par des difficultés de financement, mais aussi par le goût de l'expérimentation et le souci de l'exactitude, notamment en matière de paysages, n'en demeure pas moins exceptionnelle.

¹ Léonce-Henri BUREL au sujet de Jacques Feyder (cité par Charles FORD dans *Jacques Feyder*, Paris, Seghers, coll. « Cinéma d'aujourd'hui », 1973, p. 161).

² Georges CHAPEROT, « Souvenirs sur Jacques Feyder », *La Revue du cinéma*, n° 12, juillet 1930, p. 40.

³ Jean GRÉMILLON, « Classicisme de Jacques Feyder », hommage rendu lors de l'ouverture du Festival du film et des beaux-arts de Knokke-le-Zoute le 18 juin 1949, reproduit dans Jean GRÉMILLON, *Le Cinéma ? Plus qu'un art !... Écrits et propos, 1925-1959*, Paris, L'Harmattan, coll. « Les temps de l'image », 2010, p. 217-222.

⁴ Jean A. GILI et Michel MARIE, « Avant-propos », *Jacques Feyder, 1895 revue d'histoire du cinéma*, numéro hors-série, 1998, p. 6.

⁵ Didier GRISELAIN, *Jacques Feyder. La Quête de l'authenticité*, édition à compte d'auteur, Paris, 2024.

⁶ Cité dans *1895 revue d'histoire du cinéma*, numéro hors-série, 1998, p. 177-178.

À la lueur des renouvellements historiographiques dont le cinéma a fait l'objet, au moyen d'archives nouvelles ou précédemment sous-exploitées (tels le fonds Feyder-Rosay déposé à la Cinémathèque française, les archives de la MGM, la presse, le matériel publicitaire...), à la faveur, enfin, de la restauration et de l'édition vidéo de plusieurs films ces dernières années, ce colloque propose donc de revenir sur une œuvre qui, pour être singulière, n'en invite pas moins à revisiter un large pan de l'histoire du cinéma français. On suivra pour ce faire trois axes de réflexion – non exclusifs les uns des autres – suggérés par le chef opérateur Léonce-Henri Burel, collaborateur à trois reprises du cinéaste.

Le créateur : entre classicisme et innovation

Cet axe s'intéressera au caractère à la fois classique et novateur de l'œuvre de Feyder au sein du cinéma français des années 1910-1940. Parmi les questions et approches possibles :

- la participation effective (même si marginale) de Feyder aux grands courants cinématographiques de son temps, la variété des genres cinématographiques explorés (du mélodrame à la comédie en passant par le fantastique et le film d'aventures) ; le caractère supposément « classique » de son œuvre, le plus souvent associé par ses contemporains, à l'instar de Grémillon, à sa dimension « réaliste⁷ ».
- un certain nombre d'enjeux de représentation (par exemple la confrontation entre les classes sociales ou la « guerre des sexes ») qui contribuent à la singularité d'une œuvre dressant « le portrait de [son] temps⁸ » et qui rencontra à plusieurs reprises des problèmes avec la censure.
- une mise en perspective esthétique afin de cerner la singularité d'une œuvre que Georges Charensol considérait toute entière tournée vers « une recherche de vérité psychologique⁹ », notamment une analyse des caractéristiques formelles qui en conditionnent le sens dramatique : éclairage, cadrage (par exemple l'usage du gros plan qu'Henri Fescourt préconisait d'interroger¹⁰), découpage ou montage.

Le maître : reconnaissance critique et infortune historiographique

Cet axe interrogera le contraste entre la formidable reconnaissance dont Jacques Feyder a joui de son vivant et l'oubli – relatif – dans lequel il est depuis tombé. Seront examinés en particulier :

- la réception de ses films au moment de leur sortie, la figure du maître construite par la presse, la chronologie et les causes d'un déclin antérieur à la disparition du cinéaste ;
- les hommages rendus à ce dernier au moment de sa mort et dans les années qui ont immédiatement suivi celle-ci ;
- le devenir historiographique de Feyder, les raisons de son relatif effacement dans l'histoire du cinéma.

Le Patron : pratique du cinéma et collaborations artistiques

Cet axe invite à se pencher sur la pratique du métier de cinéaste et les collaborations artistiques qui ont marqué la carrière de Feyder, faisant de lui le « Patron » du cinéma français, bien avant que ce titre ne soit attribué par la critique à Jean Renoir. Pourront ainsi être abordés :

⁷ Jean GRÉMILLON, « Classicisme de Jacques Feyder », art. cit.

⁸ *Ibid.*

⁹ Georges CHARENSOL, *Panorama du cinéma*, Paris, éditions Jacques Melot, 1947 (1^{re} éd. 1930), p. 133.

¹⁰ Henri FESCOURT, *La Foi et les Montagnes*, Paris, publications photo-cinéma Paul Montel, 1959, p. 267.

- la dimension internationale de sa carrière et son adaptation plus ou moins réussie à différents systèmes de production ;
- les méthodes de travail de Feyder, ses rapports avec ses collaborateurs en particulier les plus réguliers (Françoise Rosay, Lazare Meerson, Charles Spaak...), le lien de filiation qui en fait le patron (*pater*) de Marcel Carné, qui fut son assistant au début des années 1930 ;
- les écrits sur le cinéma de Feyder (articles de presse, ouvrages, préfaces), la transmission de son savoir et de son expérience, ses déclarations sur les enjeux auxquels le cinéma français a dû faire face au cours de la période (lors de sa participation au Syndicat des Chefs Cinéastes Français entre autres), les controverses autour ses prises de position artistiques, industrielles et idéologiques.

Quelques pistes suggérées

- Les débuts de Feyder : Feyder en tant qu'acteur
- Les débuts de Feyder : les courts métrages Gaumont
- Les projets inaboutis (*Le Roi lépreux*, les scénarios et ébauches de scénarios écrits mais jamais tournés...) et les films perdus (*Thérèse Raquin*, *L'Image...*)
- Feyder comme cinéaste international
- Feyder et l'idée de cinéma européen
- Exporter Feyder : exportations, diffusion et réception de ses films dans le monde
- Feyder à Hollywood
- Feyder en Allemagne, en Autriche, au Royaume-Uni, en Suisse
- Feyder en/et la Belgique : Feyder en tant que cinéaste belge
- Feyder en/et la Flandre : entre amour et haine
- Feyder et les arts
- Feyder et la mode
- Feyder et le son
- Feyder et la censure : problèmes politiques, diplomatiques et autres (*Les Nouveaux Messieurs*, *Crainquebille*, *La Kermesse héroïque...*)
- Feyder et la question sociale : la représentation des classes sociales
- Feyder et les autorités : la représentation de la justice, de la police, de l'État et de l'ordre social
- Le rire dans l'œuvre de Feyder : satire, parodie, farce
- Feyder, la littérature et l'adaptation (Zola, France...)
- *Visages d'enfants* et la tradition du cinéma de montagne
- Les enfants dans l'œuvre de Feyder (*Visages d'enfants*, *Crainquebille*, *Gribiche...*)
- Femmes fortes : Feyder et le genre (*gender*)
- Perspectives postcoloniales sur Feyder (*L'Atlantide*, *Le Grand Jeu...*)
- Feyder et les mouvements cinématographiques : influence sur/des mouvements d'avant-garde (cinéma impressionniste, réalisme poétique...), le réalisme psychologique
- Feyder et les débuts du cinéma parlant
- Écrits sur Feyder et théorisation de l'œuvre : Feyder et les débuts de la critique cinématographique française, la critique de Feyder après-guerre
- Feyder et le canon : (dé)canoniser Feyder
- Feyder et la Nouvelle Vague

Comité scientifique et d'organisation

Daniel Biltereyst (Ghent University)

Yann Calvet (Université de Caen Normandie)

Myriam Juan (Université de Caen Normandie)

Guillaume Vernet (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Informations pratiques

Lieu : [Centre culturel international de Cerisy](#) (CCIC) à Cerisy-la-Salle en Normandie

Dates : du 2 au 5 juin 2027

Langue des communications : français ou anglais

Durée des communications : 30 à 45 minutes suivies d'une discussion

Date limite d'envoi des propositions (2 000 signes maximum + notice bio-bibliographique de 5 à 10 lignes) : **30 avril 2026** à colloque.feyder.2027@protonmail.com

Date de réponse du comité : 1^{er} juin 2026

Le colloque donnera lieu à la publication d'un ouvrage ; les textes seront à remettre pour le 15 décembre 2027.



Call for papers

Jacques Feyder: Creator, Master, Patron
An International Conference

International Cultural Centre of Cerisy, France, 2–5 June 2027



Portrait of Jacques Feyder attributed to Erwin Blumenfeld on the set of *Pension Mimosas* (1934), Collection Fondation Pathé, fonds Lenny Borger

“[...] the creator in the most absolute sense of the word, the master in the noblest sense of the term, the Patron, as they say in the Faculty and the Fine Arts”.¹¹

Jacques Feyder’s career (1885–1948) spans from the 1910s to the immediate aftermath of the Second World War. It unfolds primarily during the interwar period, during which Feyder directed twenty feature films (including two in multiple-language versions), earning widespread admiration from his contemporaries. In 1930, Georges Chaperot wrote in the prestigious *Revue du cinéma* that “just like Chaplin – though on a different level – Jacques Feyder deserves a place among the classics of cinema.”¹² A year after Feyder’s death, Jean Grémillon paid tribute to him as “one of the greatest artists of his time,” the author of a body of work “necessarily and specifically cinematic,” which “already holds a significant place in France’s intellectual heritage.”¹³

This exceptional recognition stands in stark contrast to the surprisingly modest attention Feyder receives today. The scarcity of scholarly work on Feyder is telling: no major publication appeared between the special issue of *1895* (published in 1998) – which already aimed to revive “a historical and critical approach that had barely progressed in a quarter-century”¹⁴ – and Didier Griselain’s biography published in 2024.¹⁵ Feyder’s work is also largely absent from general film historical overviews, which mention him but tend to favour other contemporary filmmakers. This may be, at least in part, because his oeuvre challenges rather than illustrates the categories through which film history has been written. As René Clair noted in the 1920s,¹⁶ Feyder’s films, while not part of mainstream commercial production (due to their quality and certain formal daring), do not belong to the avant-garde either – a classification that might have granted them more lasting notoriety, despite occasional visual techniques that align with it. As for Feyder’s 1930s work, it is only marginally associated with the “poetic realism” movement, though he is sometimes considered a precursor.

Between these two periods, Feyder transitioned to sound cinema in Hollywood, where MGM entrusted him with the French and German versions of several productions made as part of the multiple-language version system. Yet the international dimension of this Belgian-born filmmaker’s career extends far beyond this Hollywood episode. Naturalized French in the late 1920s and passing away in Switzerland – where he had taken refuge during the Second World War, beginning an involuntary early retirement – Feyder’s filmography, though predominantly French, includes productions and co-productions in Austria, Germany, Great Britain, and Switzerland, as well as shoots in Hungary, Indochina, North Africa, Spain, and Sweden. While international productions and collaborations were xxx at the time, such extensive travel, driven not only by financial constraints but also by a taste for experimentation and a concern for accuracy (especially in landscapes), remains exceptional.

In light of recent historiographical developments in film studies – enabled by new or previously underutilized archives (such as the Feyder-Rosay collection at the Cinémathèque française, MGM archives, press materials, promotional content...) and the restoration and video release of several films in recent years – this conference proposes a renewed exploration of a singular body of work that invites us to revisit a broad swath of French film history. To do so, we will follow three lines

¹¹ Léonce-Henri BUREL ON Jacques Feyder (quoted by Charles FORD in *Jacques Feyder*, Paris, Seghers, collection “Cinéma d’aujourd’hui”, 1973, p. 161).

¹² Georges CHAPEROT, « Souvenirs sur Jacques Feyder », *La Revue du cinéma*, July 1930, p. 40.

¹³ Jean GRÉMILLON, « Classicisme de Jacques Feyder », tribute delivered at the opening of the Film and Fine Arts Festival of Knokke-le-Zoute on June 18, 1949, reproduced in Jean GRÉMILLON, *Cinema? More than an art!... Writings and statements, 1925–1959*, Paris, L’Harmattan, collection “Les temps de l’image”, 2010, p. 217–222.

¹⁴ Jean A. GILI et Michel MARIE, « Avant-propos », *Jacques Feyder, 1895 revue d’histoire du cinéma*, special issue, 1998, p. 6.

¹⁵ Didier GRISELAIN, *Jacques Feyder. La Quête de l’authenticité*, édition à compte d’auteur, Paris, 2024.

¹⁶ Quoted in *1895 revue d’histoire du cinéma*, special issue, 1998, p. 177–178.

of inquiry – not mutually exclusive – inspired by cinematographer Léonce-Henri Burel, who collaborated with Feyder on three occasions.

The creator: Between Classicism and Innovation

This thematic strand explores the dual nature of Jacques Feyder's oeuvre, which is both rooted in classical traditions and marked by innovation within French cinema from the 1910s to the 1940s. Possible topics and approaches include:

- Feyder's engagement—albeit sometimes marginal—with the major cinematic movements of his time; the diversity of genres he explored (melodrama, comedy, fantasy, adventure); and the supposedly “classical” nature of his work, often associated by contemporaries (such as Grémillon) with a “realist” dimension.¹⁷
- Representational issues that contribute to the uniqueness of his work, such as the depiction of class conflict or the “battle of the sexes,” and the ways in which his films offered a “portrait of [his] time,”¹⁸ occasionally leading to censorship.
- Aesthetic perspectives that highlight the singularity of his work, which Georges Charensol described as a quest for “psychological truth.”¹⁹ This includes formal analyses of elements that shape dramatic meaning—lighting, framing (e.g., the use of close-ups, as Henri Fescourt suggested),²⁰ editing, and montage.

The Master: Critical Recognition and Historiographical Neglect

This axis examines the contrast between the widespread acclaim Jacques Feyder received during his lifetime and the relative obscurity into which he has since fallen. Topics may include:

- The reception of his films upon release, the construction of his image as a “master” by the press, and the timeline and causes of his decline, which began even before his death.
- Tributes paid to Feyder at the time of his death and in the years immediately following.
- Feyder's historiographical trajectory and the reasons for his relative marginalization in film history.

The Patron: Filmmaking Practices and Artistic Collaborations

This strand invites contributions on Feyder's professional practice and the artistic collaborations that shaped his career, establishing him as a “Patron” of French cinema—well before this title was attributed to Jean Renoir. Topics may include:

- The international scope of his career and his varying degrees of adaptation to different production systems.
- Feyder's working methods and relationships with key collaborators, including Françoise Rosay, Lazare Meerson, and Charles Spaak; and his mentorship of Marcel Carné, who began as his assistant in the early 1930s.
- Feyder's writings on cinema (press articles, books, prefaces), his transmission of knowledge and experience, his views on the challenges facing French cinema (e.g., through his involvement in

¹⁷ Jean GRÉMILLON, « Classicisme de Jacques Feyder », art. cit.

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ Georges CHARENSOL, *Panorama du cinéma*, Paris, éditions Jacques Melot, 1947.

²⁰ Henri FESCOURT, *La Foi et les Montagnes*, Paris, publications photo-cinéma Paul Montel, 1959.

the Syndicat des Chefs Cinéastes Français), and the controversies surrounding his artistic, industrial, and ideological positions.

Other suggested topics

- Feyder's early career: as an actor; Gaumont short films
- Unfinished projects and lost films (e.g., *Le Roi lépreux*, *Thérèse Raquin*, *L'Image*)
- Feyder as an international filmmaker
- Feyder and the idea of a European cinema
- Exporting Feyder: international distribution and reception
- Feyder in Hollywood
- Feyder in Germany, Austria, the UK, Switzerland
- Feyder in/and Belgium: Feyder as a Belgian filmmaker
- Feyder in/and Flanders: between love and resentment
- Feyder and the arts
- Feyder and fashion
- Feyder and sound
- Feyder and censorship: political, diplomatic, and other issues (*Les Nouveaux Messieurs*, *Crainquebille*, *La Kermesse héroïque*)
- Feyder and social issues: class representation
- Feyder and authority: depictions of justice, police, the state, and social order
- Humor in Feyder's work: satire, parody, farce
- Feyder, literature, and adaptation (e.g., Zola, France)
- *Visages d'enfants* and the mountain film tradition
- Children in Feyder's films (*Visages d'enfants*, *Crainquebille*, *Gribiche*)
- Strong women: Feyder and gender
- Postcolonial perspectives on Feyder (*L'Atlantide*, *Le Grand Jeu*)
- Feyder and cinematic movements: influence on/from avant-garde, impressionism, poetic realism, psychological realism
- Feyder and the transition to sound cinema
- Writings on Feyder and theorizing his work: early French film criticism, postwar reception
- Feyder and the canon: (de)canonizing his work
- Feyder and the French New Wave

Scientific and Organizing Committee

Daniël Biltereyst (Ghent University)

Yann Calvet (Université de Caen Normandie)

Myriam Juan (Université de Caen Normandie)

Guillaume Vernet (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Practical Information

Location: [Centre culturel international de Cerisy](#) (CCIC) in Cerisy-la-Salle, Normandy, France

Dates: June 2–5, 2027

Languages of presentations: French and/or English

Duration of presentations: 30 to 45 minutes followed by a discussion

Deadline for submission of proposals (maximum 2,000 characters + biographical and bibliographical note of 5 to 10 lines): April 30, 2026, to colloque.feyder.2027@protonmail.com

Notification of acceptance by the committee: June 1, 2026

The symposium will result in a publication; final texts must be submitted by December 15, 2027.

